

## BASKET (Pro A) : PSG Racing - Pitch Cholet

# Une affiche vidée de son contenu

**Quel que soit le résultat de la rencontre de ce soir à Coubertin, les deux équipes finiront leur saison régulière sans modifier leurs positions au classement. Le PSG Racing et Pitch Cholet disputeront un match sans risque, sans crainte et sans conséquence.**

CHOLET. — Les espoirs parisiens de reprendre la 4<sup>e</sup> place aux Manceaux envolés, à moins d'un exploit de Levallois dans la Sarthe, il en est de même de ceux des Choletais de revenir coiffer les Racingmen au classement, l'équipe parisienne restera vraisemblablement accrochée à la cinquième place, comme la formation d'Eric Girard à la sixième place. Ce dernier match sera donc vide de contenu pour les deux adversaires qui s'attacheront à préparer leur prochaine entrée en quarts de finale du championnat, dans dix jours.

### Exercices imposés

Les Parisiens n'ont nullement l'intention de laisser filer ce match, ainsi que l'expliquait hier Jacky Renaud. Tout heureux d'avoir retrouvé un peu de crédibilité, les joueurs de la capitale n'entendent pas la voir s'envoler dans une rencontre sans enjeu, avant d'affronter Le Mans en play-off. Fort d'un effectif au complet, le PSG n'est pas disposé à s'en laisser conter par une équipe choletaise qui lui avait donné de gros soucis lors de l'ouverture du championnat (85-72). D'autant que CB se présentera à nouveau (et pour toute la fin de la compétition) dans sa version « allégée ». Il sera encore beaucoup demandé aux Choletais face à une armada parisienne, autrement équipée et fournie pour les ultimes affrontements.

Eric Girard ne se trouble pas de l'exercice qui est imposé à sa troupe : « *Nous souhaitons finir honorablement, mais ce sera très très dur. Nous partons samedi matin à Paris pour faire le maximum, et si l'occasion se présente à nous, pour gagner* ». Allusion à l'excellente tenue de ses « valides » à Villeurbanne, puis devant Dijon. « *Notre ambition est de bien préparer le play-off. Pour garder une chance, une seule, de passer le gros obstacle qui se profile (l'ASVEL), il faut que nos cinq joueurs majeurs*

*soient capables d'évoluer quarante minutes. Tous nos efforts de préparation vont dans ce sens. Naturellement l'échéance, à Cholet, n'est que dans treize jours. L'entraînement est plus long, plus dur, c'est un travail différent qui devrait porter ses fruits à cette date. Contre le Racing, il est probable que les joueurs seront un peu fatigués* ».

Ce match parisien est donc perçu par Eric Girard comme des exercices imposés où Aymeric Jeanneau se verra confirmé comme élément de rotation avec une dizaine de minutes de temps de jeu.

### CHOLET A BREST MARDI.

Les Choletais avaient promis à Brest (Pro. B) de venir effectuer un match amical chez lui, en hommage au président brestois Jean-Paul Tanguy, décédé il y a un an. Pitch Cholet sera donc, mardi soir, en Bretagne où il retrouvera deux de ses anciens élèves, Jehannin et Bellony.

### Repères

**Passé récent :** La saison dernière au match aller à Coubertin, Cholet avait été battu sans appel, 102-77. Au match retour, à la Meilleraie, CB avait pris sa revanche, 92-85.

**Match aller :** Malgré les 22 et 27 points de Threatt et Dacoury, le PSG Racing chutait à la Meilleraie pour l'ouverture du championnat 85-72 (40-25). Le duo Madkins (28 pts) - Fortier (20 pts) avait poussé Cholet, sans Méthélie, au succès.

**Trois derniers matches (Pro A) :** 3 succès pour CB (contre Nancy, à Gravelines, contre Dijon). 3 succès pour le Racing (à Besançon contre Montpellier et Limoges).

**Comportement :** A domicile, le PSG Racing n'a perdu que deux matches (Pau-Orthez et Nancy) en 14 rencontres. A l'extérieur, CB a remporté six victoires (Gravelines, Chalon, Besançon, Dijon, Levallois, Evreux) pour 8 défaites en 14 matches.

### PRO A

Montpellier - Besançon .....	-
PSG Racing - Cholet .....	-
Dijon - Evreux .....	-
Gravelines - Villeurbanne .....	-
Nancy - Antibes .....	-
Pau-Orthez - Chalon/Saône .....	-
Le Mans - Levallois .....	-
Strasbourg - Limoges .....	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez .....	52	29	23	6	285
2 - Limoges .....	51	29	22	7	235
3 - Villeurbanne .....	51	29	22	7	237
4 - Le Mans .....	49	29	20	9	147
5 - Psg-Racing .....	49	29	20	9	127
6 - Cholet .....	47	29	18	11	152
7 - Montpellier .....	44	29	15	14	-45
8 - Nancy .....	43	29	14	15	-15
9 - Antibes .....	42	29	13	16	-53
10 - Dijon .....	41	29	12	17	-101
11 - Chalon/Saône .....	40	29	11	18	-136
12 - Levallois .....	39	29	10	19	-141
13 - Strasbourg .....	38	29	9	20	-70
14 - Besançon .....	38	29	9	20	-102
15 - Evreux .....	36	29	7	22	-310
16 - Gravelines .....	36	29	7	22	-210

### Ce samedi à Coubertin (20 h)

**PSG RACING :** 4. Bouchardon (1,85 m) ; 5. Struelens (2,07 m) ; 6. Ade-Mensah (1,82 m) ; 7. Sciarra (1,95 m) ; 8. Meriguet (2 m) ; 10. Risacher (2,01 m) ; 11. Dacoury (1,96 m) ; 12. Reid (2,07 m) ; 14. Bialski (2,10 m) ; 15. Herzog (2,01 m). **Entraîneur :** Jacky Renaud.

**Pitch Cholet :** 4. Jeanneau (1,84 m) ; 5. Demory (1,80 m) ; 6. Delorme (1,98 m) ; 7. Bardet (1,97 m) ; 8. Madkins (1,96 m) ; 10. Marcaccini (1,96 m) ; 11. Boissié (1,78 m) ; 12. Dondon (1,99 m) ; 13. Fortier (2,06 m) ; 15. Coqueran (2,05 m). **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres : MM. Manassero et Koog. (Espoirs à 17 h 30).

## BASKET-BALL (Pro A) : PSG Racing à Cholet samedi

# L'histoire inachevée

**Et une de plus ! Encore une fois le PSG Racing, auquel les moyens ne manquent pas, a totalement raté sa saison. Les Parisiens sont certes cinquièmes du classement, mais bien loin de la conquête d'une place en Euroligue comme ils l'avaient prévu.**

CHOLET. — La majorité des clubs français se satisferait d'une telle saison : place en finale européenne manquée d'un souffle, et honorable situation au classement. Pour les ambitions parisiennes, assorties de moyens qui sont propres à un club d'une capitale, ce n'est pas suffisant. Pour redresser une situation qui ne leur convient pas, les joueurs parisiens n'ont qu'une voie étroite : remporter le titre !

### Un beau gâchis

Certains contempteurs du PSG Racing n'y vont pas de main-morte. Pour eux, PSG est synonyme de « Pourri » SG. Sans les suivre sur cette voie, il faut reconnaître que le club cher au patron des sports de Canal Plus n'est pas à un gâchis près. Il a certes connu les problèmes de blessures que n'évite aucun club, petit ou grand, mais quand même. Threat, joueur au label NBA arrêté, entraîneur remercié avant la mi-parcours (Chris Singleton), grosse pointure européenne et mondiale, Zarko Pajspal, envolée, Jiri Sdovc blessé... etc. Pas vraiment une saison de tout repos pour les Racingmen qu'avaient rejoint

en début de saison des joueurs réputés : Eric Struelens, Threat et Reid (NBA), Dacoury, Ade-Mensah et Bialski. L'abondance de biens peut nuire parfois : c'est ainsi que le PSG Racing, promis pourtant à une des places d'Euroligue à la fin de la saison régulière, débuta de la pire manière son championnat, par une défaite... à Cholet, 85-72. Des contre-performances à Gravelines, 71-64, à Levallois, 90-75 et à domicile devant Nancy, 70-93, ont sorti définitivement le PSG de la course aux places d'honneur.

### Nettement mieux

Le tandem Jacky Renaud - Didier Dobbels ayant repris les rênes des mains de Singleton en novembre, le club parisien a évacué quelques problèmes. « *L'équipe tourne pas mal actuellement*, commente l'entraîneur parisien (Renaud). *Depuis quinze journées, le PSG est l'équipe qui a perdu le moins de matches, et nous sommes passés à deux points d'une qualification en finale européenne. Nous avons trouvé une forme d'équilibre dans l'équipe* ». Un équilibre que Frédéric Herzog (27 ans, 2,01 m), remplaçant de Sdovc, est prié de ne pas perturber.

Arrivé depuis peu de CBA (Rockford Lightnings), Herzog a compris qu'il n'était pas attendu au Racing comme le « messie » mais comme un joueur supplémentaire. Dans les seize derniers matches de championnat, le PSG ne s'est incliné qu'à trois reprises et qu'une seule fois à domicile, devant Pau-Orthez, après prolongation, 87-99. Samedi dernier, dans un contexte particulièrement chaud à Besançon (dernier match de Jean-Paul Rebatet), Paris a surfé sur les difficultés, 70-72. Tout reste cependant à démontrer. Si le match contre Cholet ne change rien au classement final, Renaud y voit des raisons de ne pas le brader. « *Il ne faut pas décevoir le public qui nous est revenu d'abord, et ne pas arrêter une série de succès, alors que nous nous préparons à entrer dans un play-off difficile. Face au Mans qui aura l'avantage du terrain pour une belle éventuelle. Le match contre Cholet, sans enjeu, sera idéal pour travailler en vue du play-off* » conclut Jacky Renaud.

P.-M. B.

**PSG RACING :** 4) Bouchardon (1,85 m, 19 ans) ; 5) Struelens (2,07 m, 28 ans) ; 6) Ade-Mensah (1,82 m, 26 ans) ; 7) Sciarra (1,95 m, 23 ans) ; 8) Meriguet (2 m, 22 ans) ; 10) Rissacher (2,01 m, 24 ans) ; 11) Dacoury (1,95 m, 37 ans) ; 12) Reid (2,07 m, 29 ans) ; 14) Bialski (2,10 m, 25 ans) ; 15) Herzog (2,01 m, 27 ans). Entraîneur : Jacques Renaud.

Pro-A: Cholet au PSG Racing, demain soir

## Paris n'est plus Paris !

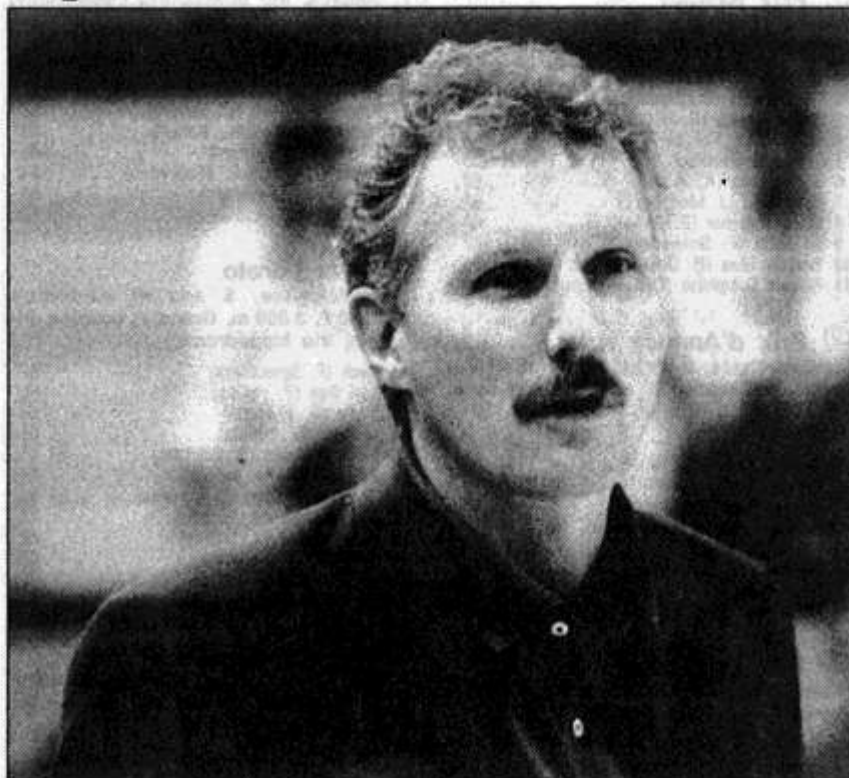
**Prix de l'inconstance au fil des saisons, il semble bien qu'aujourd'hui Paris se soit acheté une conduite. De bonnes résolutions qui, depuis deux mois, en ont fait une formation invaincue en championnat. De là à imaginer que la tendance suivra ce même cours durant les play-off ? L'idée fait son chemin.**

CHOLET. — De mémoire de supporters, et quasiment par définition, le basket dans la capitale ne saurait se conjuguer sans une sempiternelle litanie de brouillages intempestifs et d'incidents en tous genres. Et comme pour bien cerner son territoire, le PSG s'ingénia, en effet, durant les deux premiers tiers de la compétition à soigner cette déplorable image de marque.

L'entraîneur Chris Singleton fut remplacé par le tandem Didier Dobbels - Jacky Renaud; et pour J.R. Reid fidèle au poste, la valse des seconds étrangers s'égreña, avec les passages plus ou moins éclairs de Sedale Threatt, Rusty la Rue, Zarko Paspalj, Jurij Zdovc (blessé), pour en arriver à l'improbable Fred Herzog. **«On voulait une rotation supplémentaire pour quelques semaines»,** explique Didier Dobbels, **«un joueur collectif, qui se fonde dans le moule, pas un Ruffin, comme à Limoges (sic). Et les super, à cette époque de l'année, il n'y en a pas.»**

### Madrid entre frustration et récompense

Une énième vicissitude qui ne ralentit aucunement le bel élan parisien, qui mène bon train depuis la mi-février, avec six victoires d'affilée en Pro A, n'encaissant plus que 60,5 points de moyenne lors des quatre dernières rencontres, devant Dijon, Limoges, Montpellier



Georges Mesnager

*Les Choletais retrouveront à Paris une vieille connaissance en la personne de Didier Dobbels*

et Besançon ! Des résultats où l'on sent indéniablement la «patte» de Didier Dobbels, formé à l'école Maljkovic. **«Il a fallu faire comprendre aux joueurs qu'il était parfois nécessaire de fermer le jeu, et donc de bien défendre»,** précise l'ancien Choletais. **«Mais désormais ils vont jusqu'à trouver un certain plaisir dans cette rigueur, le meilleur exemple en étant notre demi-finale de Coupe d'Europe contre le Réal Madrid.»**

Avec un 62-57 en Espagne, et un 56-58 à Coubertin (**«devant 5 000 spectateurs qui hurlaient défense-défense, preuve que l'on peut combiner spectacle et discipline à Paris»,** dixit Dobbels) récompense des efforts déployés, mais aussi

frustration légitime. **«Je crois qu'on avait notre place dans une finale que l'on aurait sans doute pu remporter»** (NDLR: Madrid a disposé des Italines de Vérone 78-64), ajoute Didier Dobbels, **«Il nous a juste manqué un peu d'expérience, mais on y a gagné un respect de l'adversaire que le PSG n'a pas souvent connu.»**

Du coup, les ambitions sont reparties à la hausse chez les Parisiens, même si la quatrième place, aujourd'hui... **«On va jouer à fond face à Cholet»,** conclut Dobbels, **«car Le Mans, ex-aequo avec nous, avec les fautes, une blessure, je ne sais..., peut toujours se faire surprendre par Levallois.»**

L. R.

Pro A : PSG-Racing - Cholet, ce soir

## Sans enjeu mais pas sans importance

**Pour cette ultime journée de championnat, nulle pression ne viendra parasiter les Choletais, assurés, quoi qu'il advienne désormais de conserver leur sixième position. Mais rencontre sans enjeu ne signifie pas sans importance, pour un groupe qui a déjà le regard tourné vers le 29 avril, date de l'aventure des quarts de finale du play off.**

CHOLET. — En songeant à ce déplacement parisien, longtemps les hommes d'Eric Girard ont entretenu le secret espoir qu'ils auraient là l'occasion de disputer au PSG la cinquième place du classement. Mais ce dernier, victorieux à Besançon il y a huit jours (70-72), ne peut plus être rejoint, et sans doute est-ce là un mal pour un bien, pour un Cholet privé de deux de ses forces vives: Stéphane Ostrowski et Jean-Philippe Méthélie.

Cet enjeu envolé reste aujourd'hui aux coéquipiers de Valérie Demory à préparer au mieux l'échéance du 29 avril qui les verra se rendre à Villeurbanne ou Limoges pour le compte du round initial des quarts de finale du play off.

«Ce match à Paris va effectivement nous servir à préparer la suite, explique Eric Girard, et il va nous servir de révélateur pour savoir si nous sommes capables, avec une équipe diminuée de tenir le choc pendant quarante minutes pleines. Dans ce but, j'ai augmenté le travail foncier cette semaine et jusqu'aux quarts de finale, les entraînements seront durcis. Avec deux pros en moins, les fins de rencontres sont plus difficiles et on va essayer de pallier ce handicap».

A Villeurbanne, en coupe Busnel, et devant Dijon en championnat, nul n'était besoin d'être grand clerc pour trouver là, en effet, le talon d'Achille actuel des Choletais.

«Notre cinq majeur — Demory, Madkins, Maraccini, Coqueran, Fortier — tient la route, je ne suis pas inquiet là-dessus, analyse Eric Girard. Le tout est de gérer au mieux nos rotations, devenues très limitées par la force des choses. A ce sujet, Paris sera d'ailleurs pour moi l'occasion d'ouvrir davantage le banc. Aymeric Jeanneau devant, par exemple, pouvoir s'exprimer une bonne quinzaine de minutes, si possible?».

Contraste notable avec une rencontre aller qui avait vu huit pro-

fessionnels se partager le temps de jeu, pour un succès confortable sur les Parisiens (85-72), auxquels Madkins et Fortier — 48 points, 14 rebonds et 8 passes décisives pour la paire américaine — avaient très largement contribué.

«Il est certain qu'aujourd'hui, ce ne sera pas la même chanson, avoue Eric Girard, d'autant que le PSG tourne actuellement à plein régime. Le secteur intérieur (Reid, Struelens, plus Bialski) est costaud; les extérieurs (Sciarra, Dacoury, Risacher) sont très physiques, et les fautes joueront un grand rôle».

Lionel RUSSON.

### Les équipes

**PSG-RACING:** 4 Bouchardon; 5 Struelens; 6 Ade-Mensah; 7 Sciarra; 8 Meriguet; 10 Risacher; 11 Dacoury; 12 Bialski; 14 Herzog; 15 Reid.

**CHOLET:** 4 Jeanneau; 5 Demory; 6 Delorme; 7 Boissie; 8 Madkins; 10 Marcaccini; 12 Dondon; 13 Fortier; 15 Coqueran.

## Le regard vers les play-off

**Racing - Cholet, ce soir.**

Pour l'ultime journée de championnat, nul pression ne viendra parasiter les Choletais assurés, quoiqu'il advienne désormais, de conserver leur sixième position. Mais rencontre sans enjeu ne signifie pas sans importance, pour un groupe qui a déjà le regard tourné vers le 29 avril, date de l'ouverture des quarts de finale du play-off.

En songeant à ce déplacement parisien, longtemps les hommes d'Eric Girard ont entretenu le secret espoir qu'ils auraient là, l'occasion de disputer au PSG la cinquième place du classement. Mais ce dernier, victorieux à Besançon, il y a huit jours (70-72), ne peut plus être rejoint, et sans doute est-ce là un mal pour un bien, pour un Cholet privé de deux de ses forces vives: on veut naturellement parler de Stéphane Ostrowski et de Jean-Philippe Méthélie. Cet enjeu évincé, reste aujourd'hui aux coéquipiers de Valéry Demory à préparer au mieux l'échéance du 29 avril qui les verra se rendre à Villeurbanne ou Limoges, pour le compte du round initial des quarts de finale du play-off.

«Ce match à Paris va effectivement nous être utile pour préparer la suite, explique Eric

Girard, et il va nous servir de révélateur pour savoir si nous sommes capables avec une équipe diminuée de tenir le choc pendant quarante minutes pleines. Dans ce but, j'ai augmenté le travail foncier cette semaine et jusqu'aux quarts de finale, les entraînements seront durcis. Avec deux pros en moins, les fins de rencontres sont plus difficiles, et l'on va essayer de pallier ce handicap.»

### Le cinq tient la route

A Villeurbanne en coupe Busnel, et devant Dijon, en championnat, nul n'était besoin d'être grand clerc pour trouver là, en effet, le talon d'Achille actuel des Choletais.

«Notre cinq majeur — Demory, Madkins, Marcaccini, Coqueran, Fortier — tient la route, je ne suis pas inquiet là-dessus, analyse Eric Girard; le tout est de gérer au mieux nos rotations, devenues très limitées par la force des choses. A ce sujet, Paris sera d'ailleurs pour moi l'occasion d'ouvrir davantage le banc, Aymeric Jeanneau devant par exemple pouvoir s'exprimer une bonne quinzaine de minutes, si possible.»

Contraste notable avec une rencontre aller qui avait vu huit professionnels se partager le temps de jeu, pour un succès confortable sur les Parisiens (85-72), auquel Madkins et

Fortier — 48 points, 14 rebonds et 8 passes décisives pour la paire américaine — avait très largement contribué.

«Il est certain qu'aujourd'hui ce ne sera pas la même chanson, ajoute Eric Girard, d'autant que le PSG tourne actuellement à plein régime. Le secteur intérieur (Reid, Struelens plus Bialski) est costaud, les extérieurs (Sciarra, Dacoury et Risacher) sont très physiques et les fautes joueront un grand rôle.»

### Les équipes :

**PSG-Racing :** 4. Bouchardon, 5. Struelens, 6. Ade-Mensah, 7. Sciarra, 8. Meriguet, 10. Risacher, 11. Dacoury, 12. Bialski, 14. Herzog, 15. Reid.

**Cholet :** 4. Jeanneau, 5. Demory, 6. Delorme, 7. Boissier, 8. Madkins, 10. Marcaccini, 12. Dondon, 13. Fortier, 15. Coqueran.

BASKET (PRO A) : PSG Racing - Pitch Cholet (74-66)

# Cholet tombe avec les honneurs

**Les Choletais ont joué cinq minutes de trop à Paris. Menant de dix points à dix minutes de la fin, les hommes d'Eric Girard, à court de ressources, ont cédé dans l'emballage final. Sans la rébellion sur le tard de Dacoury et un banc limité, Fortier et consorts pouvaient espérer mieux dans la capitale.**

PARIS (stade Pierre-de-Coubertin). — « Ce fut une véritable entame de play-off ! » Apparemment sans enjeu, cette dernière rencontre de phase régulière entre le PSG-Racing (5) et Pitch-Cholet (6) avait, comme le confirme Jacky Renaud, le coach parisien, bel et bien des parfums de play-off samedi soir.

Faux rythme imposé par Cholet, solutions réduites en attaque, un PSG-Racing emprunté... le début de match ne présentait pas toutes les garanties de spectacle auxquelles pouvait s'attendre l'assistance parisienne.

## L'inconstance de Madkins

« Nous nous attendions à un match délicat. Cholet est difficile à manœuvrer, avec Demory qui garde bien la balle et distribue le jeu (NDLR : 11 passes décisives). En début de seconde mi-temps, ils se sont mis à gagner les duels et nous nous sommes retrouvés en mauvaise posture en jouant avec moins de conviction et une certaine apathie », résumait Jacky Renaud. Si Madkins avait été à 100% de ses moyens en première période,

il n'est peut-être pas dit que le Racing aurait atteint la pause avec un point d'avance.

L'Américain de Cholet a encore fait preuve d'inconstance. Il est passé complètement au travers en début de match, affichant un zéro pointé aux tirs (0-1) à la mi-temps. Avec à son faible crédit un seul rebond, deux passes décisives et une interception, la carte de visite de Madkins dans la capitale était déjà entachée d'une balle perdue et de trois fautes...

« Le problème, c'est que Madkins joue en n°2 pendant quarante minutes. Il est marqué à la culotte et tombe sur des ailiers ou arrières qui le mettent en permanence dans des positions de shoot délicates. Il a souvent besoin d'aide, que l'on fasse pour lui des écrans. Mais sans doute à cause de la fatigue, les autres l'oublient », reconnaissait Eric Girard.

Cholet avait heureusement d'autres arguments pour pallier ce déficit chronique. Avec 16 points en première mi-temps (7/10 aux tirs), Fortier se révéla l'homme de la situation, fonctionnant à merveille avec Coqueran.

En face, la maîtrise de Reid et

la présence sous les panneaux du solide Struelens plaçaient Paris légèrement en tête, tandis que Risacher commençait à se libérer et à assurer enfin le spectacle.

## Le déclic Dacoury

Menés d'un point seulement au repos, les Choletais tenaient bon. On pouvait pourtant s'attendre à ce que le PSG-Racing serre un peu plus la vis, après la bonne nouvelle dont les joueurs et Jacky Renaud venaient d'avoir vent dans les vestiaires. Le Mans étant malmené chez lui par Levallois (28-34, 20'), le Racing se prenait à rêver d'une quatrième place au classement qui lui permettrait de disputer une possible belle à Coubertin.

C'était compter sans le réveil de Madkins. Une belle série de l'Américain a remis Cholet sur les rails, tandis que Paris se mettait à douter. Malgré un avantage de dix points à dix minutes de la fin, Demory et les Choletais, à court de jus, ont, quoi qu'il en soit, à nouveau perdu pied dans les cinq dernières minutes. Et Eric Girard d'expliquer : « Comme contre Villeurbannais ou Dijon, on s'écroule après 35 minutes. Nous n'avons pas perdu sur l'aspect tactique ou technique, mais c'est le physique qui a fait la différence. A +10, j'ouvre le banc pour permettre aux joueurs clés de souffler. Mais à ce moment, pas de chance, on tombe sur un Dacoury en pleine réussite ».

Inscrivant 14 points en dix minutes, Dacoury a, en effet, été le messie parisien. « Il nous fallait un joueur pour décomplexer l'équipe. Richard a été notre déclic. Cela prouve au moins qu'à -10, il ne faut jamais baisser les bras ». Paris relancé, Cholet fatigué... Le match était joué.

De quoi attiser pourtant davantage les regrets d'Eric Girard : « Il nous manquait vraiment un joueur. Je ne veux pas

être prétentieux, mais avec Méthelie et Ostrowski, on repartait aujourd'hui de Paris avec, au moins, dix points d'avance en jouant de cette façon. Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont fait le maximum. Je peux vous assurer que dans dix jours, pour le play off, notre cinq majeur tiendra cette fois les quarante minutes ».

Matthieu NEAU



Paul Fortier et ses équipiers ont longtemps fait trembler le PSG Racing avant de s'incliner, à court de ressources

(Photo Archives CO)

## Le film du match

Un peu moins de 2.000 spectateurs parisiens et une poignée de supporters choletais ont fait le déplacement pour assister à la dernière rencontre de championnat avant le play-off. Côté parisien, Struelens, Sciarra, Risacher, Dacoury et Reid se présentent pour le coup d'envoi, en face des Choletais Demory, Madkins, Marcaccini, Fortier et Coqueran.

**11-11 (8<sup>e</sup> minute) :** Fortier et Coqueran sont les premiers en action. Paris se cherche malgré un Risacher virevoltant. Avec un tir extérieur de Marcaccini, les hommes d'Eric Girard prennent les devants (5-9). Reid ne tarde pas à imposer sa puissance dans la raquette : un contre, un rebond offensif et deux tirs qui rentrent, l'Américain permet à Paris de revenir à hauteur de Cholet.

**22-19 (14<sup>e</sup> minute) :** 4-4 aux tirs en cinq minutes et deux lancers réussis : Reid tient la baraque parisienne, même si Sciarra et consorts balbutient leur basket. Dacoury et Sciarra laissent leur place à Mériquet et Ade-Mensah. Rotations peu convaincantes : Cholet reste à distance, vigilant en défense et posant bien le jeu en attaque. Après quatre échecs

consécutifs à trois points, Fortier apporte enfin une solution à l'extérieur (8 points en quatre minutes avec deux shoots rentrés derrière la ligne des 6,25 m).

**30-23 (17<sup>e</sup> minute) :** Le Racing profite des rotations et de la réorganisation de Cholet (arrivée de Delorme) pour creuser l'écart. Après un difficile tir extérieur réussi de Mériquet, Risacher inscrit 6 points en deux minutes et fait le spectacle tant attendu par le public, avec un smash à couper le souffle en contre.

**34-33 (20<sup>e</sup> minute) :** Madkins, totalement absent depuis le début du match (0 point, 1 rebond) rejoint le banc choletais avec 3 fautes. Cela n'empêche pas ses équipiers de revenir sous la conduite d'un précieux Demory, d'un Coqueran volant sous les panneaux et d'un Delorme efficace (30-27, 18'). Ce dernier remplit son contrat, il ne gache pratiquement rien avant le repos (3-4 aux tirs en 10' de jeu).

**36-46 (27<sup>e</sup> minute) :** Le repos fait du bien à Madkins. L'Américain se réveille enfin. Il va inscrire 12 points en 8 minutes, dont deux à trois points (5-6 aux tirs). Paris réalise un médiocre 0-3 à trois points dans les

deux premières minutes de la seconde mi-temps et perd les ballons aux rebonds. Cholet décolle.

**55-55 (33<sup>e</sup> minute) :** 36-46, 38-48... Le Racing sent le danger. Dacoury vient prêter main forte à ses partenaires. L'ancien Limougeaud marque son entrée par un tir à 3 points. Il est aussitôt imité par Mériquet et Sciarra (2+1). Le match semble se décider sur les extérieurs. Cholet (1-4 à trois points) qui fait en même temps tourner son petit banc, ne parvient pas à contenir la furie Dacoury : 3-4 en 5 minutes et 8 points. Paris est relancé.

**67-61 (37<sup>e</sup> minute) :** Dacoury poursuit son festival. Après un nouveau tir à 3 points, il provoque la 4<sup>e</sup> faute de Madkins sur un énième shoot extérieur. Il rentre les trois lancers qui lui sont accordés. Rischer, de retour sur le parquet, retrouve le chemin du panier à 3 points, comme Reid. Le Racing est euphorique. Marcaccini, puis un peu plus tard Madkins (deux fois), manquent leurs tentatives de loin. C'est le tournant du match.

**74-66 (40<sup>e</sup> minute) :** Risacher (1-1) et Reid (5 points, 2-3) assurent l'essentiel sur la fin, malgré les ultimes efforts des excellents Fortier et Coqueran.

PSG-Racing - Cholet-Basket : 74-66

## Si seulement Madkins...

**Cholet-Basket a réussi un grand match à Paris, compte tenu de son effectif réduit à cinq unités. Il aurait suffi d'un titulaire supplémentaire ou simplement d'un Madkins plus constant pour finir la saison régulière comme elle avait débuté. Place aux phases finales: le 29 avril, CB retournera à Villeurbanne, match retour à Cholet le 1<sup>er</sup> mai.**

PARIS. — Cholet, franchement, n'a pas à rougir. Ni de sa saison, qui avait débuté en fanfare par une large victoire sur le PSG à La Meilleraie, ni de son dernier match de la phase régulière. Il aurait suffi de presque rien pour qu'à nouveau, l'équipe des Mauges fasse tomber ce qu'Eric Girard appelle « la grosse machine parisienne ». Il aurait fallu la présence sur le parquet d'un des deux grands blessés de la fin de championnat, Stéphane Ostrowski ou Jean-Philippe Méthélie, pour réussir l'exploit que CB a tuteuré chez les cinq équipes les mieux classées (Pau, Limoges, Villeurbanne, Le Mans et Paris) en revenant chaque fois avec une bonne dose de frustration.

Où alors il aurait suffi d'un Gerald Madkins constant dans l'effort. Comme au cours des dix premières minutes de la deuxième période, où il a fait exploser les compteurs: huit points (deux paniers primés) et trois rebonds alors qu'il affichait zéro point et trois... fautes à la pause. « Il a été absent en première mi-temps, se désolait Eric Girard. Comme à Villeurbanne en coupe de France. Mais les adversaires mettent du physique sur lui, il a besoin d'aide et d'écrans, sinon, il prend trop rapidement des shoots. »

Cholet avait réalisé une première mi-temps sérieuse, soute-

nant la comparaison (7-9 à la 5', 15-14 à la 10', 26-19 à la 15' et 34-33 à la pause) avec un PSG où l'ancien Lakers JR Reid avait de la réussite (7 sur 9 aux tirs, 2 sur 3 aux lancers-francs, 4 rebonds et 2 passes décisives). « Et j'ai dit aux joueurs qu'il fallait continuer comme ça, raconte Eric Girard. Je savais que Madkins reviendrait dans la partie et qu'on était capable de gagner. » Le coach choletais était également conscient qu'il lui « manquait des minutes ». Sa marge de manœuvre est mince depuis que Stéphane Ostrowski est blessé. « A Villeurbanne, rappelle-t-il, nous avons tenu 33 ou 34 minutes, contre Dijon, 35, heureusement, nous avons de l'avance au score. Là, je ne voulais pas tenir jusqu'à l'éroulement, j'ai effectué des rotations. Malheureusement, au même moment, Dacoury a eu un gros coup d'euphorie. »

Et Cholet, qui avait pris le dessus (38-48 à la 27'), a vu l'écart fondre comme neige au soleil (52-50 à la 30') à la suite d'un 11-0 dévastateur. Tous les tirs à trois points tentés dans cette période sont ressortis du cercle et l'autre explication, c'est Eric Girard lui-même qui la donne sans qu'on ait à lui poser la question: « Les mauvaises langues diront que cela correspond à la présence sur le terrain de Sylvain Delorme, mais la vraie raison, c'est l'euphorie du PSG. » Le coach choletais devait effectivement faire tourner son effectif...

« Nous avons un cinq majeur qui peut jouer sans complexe contre n'importe quelle équipe, estime-t-il. Il faudra que, dans onze jours, en play-off contre Villeurbanne, il puisse tenir quarante minutes, voir plus s'il y a des prolongations. Contre Paris, nous n'avons pas buté sur un aspect tactique, technique ou individuel. Nous avons encore eu la preuve qu'il y a de bons joueurs à Cholet, je suis fier d'eux, ils

ont joué crânement leur chance. Mais nous avons été battus sur le physique et les rotations. »

Jacky Renaud, le coach parisien, n'ignorait pas la valeur des Choletais. « Les gens, ici, voulaient du "show-time", rapporte-t-il. Moi, je n'étais pas du tout d'accord. Cette équipe est dirigée

de façon magistrale par Valéry Demory, et nous avons fait preuve de mollesse au début. Mais même à moins dix, il ne fallait pas douter. » Ensuite, le « Dac », avec ses quatorze points, a fait le reste.

Jean-François QUÉNÉT.



PSG RACING - CHOLET. — Paul Fortier (23 points), irréprochable choletais, sous la haute surveillance d'un très bon et efficace Reid.

Espoirs: succès facile. — Déjà assurés depuis une semaine du titre de champions de France, les espoirs de Cholet-Basket ont obtenu, face à leurs homologues parisiens, derniers au classement, une victoire facile (64-99), « dans la continuité de ce que nous avons fait depuis le mois de janvier », relève leur entraîneur, Jean-François Martin, qui a dû se passer des services de Bardet et Ferchaud, retenus en sélection nationale cadets, et a très peu utilisé Aymeric Jeanneau en prévision du match pro. A la mi-temps, ils menaient déjà de plus de vingt points. Mais le PSG, qui prétend être un grand club, n'a pas été en mesure de fournir les statistiques de la rencontre, ni à la presse ni aux entraîneurs, et il fallait être un grand connaisseur des dédales de Coubertin pour assister au match, qui se déroulait dans une salle annexe, l'autre étant réquisitionnée pour un show de la RATP.

Paris, quel tableau! — Il n'y avait pas de tableau d'affichage samedi soir salle Pierre de Coubertin! Seul un écriteau digne de l'excellence départementale permettait aux spectateurs (bien placés) de voir le score. De fait, Eric Girard avait réquisitionné son staff: Jacky Périgois comptait les fautes, Jean-François Martin tenait le chronomètre et Jean-Paul Chupin notait l'évolution du score. « J'aurais pu poser des réserves, soupire l'entraîneur choletais, mais à quoi bon... » La situation a suffisamment fait perdre de crédibilité au grand club de la capitale et de Canal +.

Demain soir à Brest. — Demain soir, Cholet-Basket disputera un match amical à Brest contre l'équipe locale de Pro B, où évoluent deux anciens Choletais de la saison dernière, Gilles Jehannin et Olivier Bellory, au cours d'une soirée intitulée « mémorial Jo et Jean-Paul Tanguy », en souvenir des présidents (père et fils) décédés de l'Étendard de Brest.

Cédric Miller arrive ce matin. — Eric Girard n'est pas rentré à Cholet après le match de Paris. Il a passé la journée de dimanche avec Cédric Miller, la première recrue de la saison prochaine qui arrivera à Cholet ce matin pour une visite médicale. On attend cette semaine d'autres nouvelles concernant le visage de l'équipe des Mauges pour 1997-98.

Les jeunes sur le pont. — Les jeunes de Cholet-Basket ont du pain sur la planche. Les cadets disputeront dimanche prochain à Paris leur finale de la coupe de France, contre Evreux, en ouverture de la finale pro, ASVEL-Nancy. Les espoirs, qui ont déjà en poche le titre de champions de France, entreront ensuite en play-off (trophée du futur) contre Limoges, en quart de finale par match aller-retour: le 8 mai à Limoges et le 11 à Cholet. S'ils passent ce stade de la compétition, ils joueront les demi-finales les 17 et 18 mai à Dijon.

### La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Jeanneau	2'						1		1
Demory	36'	4	0/1	0/4	4/4	2	11	1	3
Delorme	10'	6	3/4			1			1
Madkins	36'	12	2/2	2/8	2/3	4	2	2	4
Marcaccini	36'	8	2/4	1/2	1/2	3	2		2
Fortier	40'	23	6/9	2/5	5/5	5	3	4	1
Coqueran	40'	13	5/8		3/5	8		4	2
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>66</b>	<b>18/28</b>	<b>5/19</b>	<b>15/19</b>	<b>24</b>	<b>19</b>	<b>12</b>	<b>14</b>

PSG RACING	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Struelens	32'		0/3			9	2	2	4
A. Mansah	10'			1/2					1
Sclarra	30'	3	1/2	0/2	1/1	3	13	3	3
Meriguet	17'	8	1/1	2/5		1	1		1
Risacher	33'	18	6/7	2/4		1	2	3	3
Dacoury	25'	16	2/3	3/6	3/3	2		1	3
Reid	40'	28	10/14	2/3	2/3	5	2		2
Bialski	8'		0/1			2	2		1
Herzog	5'			0/2		2		1	3
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>20/31</b>	<b>9/22</b>	<b>7/9</b>	<b>26</b>	<b>22</b>	<b>10</b>	<b>21</b>

Arbitres: MM. Manassero et Koog - 3 000 spectateurs.

## Ils ont dit

### Valéry Demory : « Mission impossible pour le play-off »

**Valéry DEMORY (Pitch Cholet) :** « Nous avons décidé de casser le rythme. Avec six joueurs, nous ne pouvons pas jouer autrement. Si on accélère, on explose. Comme nous n'étions pas disposés à jouer vite, nous avons tenté de gérer notre avantage à +10, mais Paris est revenu en faisant principalement la différence à 3 points. Nous ne possédions pas l'effectif pour réagir. Pour nous, le play-off s'annonce difficile. Ce sera presque mission impossible ».

**Paul FORTIER (Pitch Cholet) :** « Dacoury, Reid et Risacher nous ont fait du mal en fin de partie. Mais nous les avons trop laissés jouer en défense. Comme contre Villeurbanne et Dijon, nous avons tenu seulement 35 minutes. C'est dur. Alors que notre cinq joue la totalité du match, Paris peut, lui, aligner à dix minutes de la fin un joueur comme Dacoury, que l'on a pratiquement pas vu avant sur le parquet. Quand il rentre, il est frais, et il peut réaliser son festival ».

**Richard DACOURY (PSG Racing) :** « C'est vrai, j'ai été un peu le fer de lance de l'équipe en fin de match. Mais surtout le fer de lance d'un effort collectif. L'équipe s'est longtemps cherchée. Il fallait une reprise en main assez énergique, sans calculer. Nous avons eu du répondeur et plus d'arguments sur la fin. On finit malgré tout cinquième. A nous de prouver que nous valons mieux qu'une cinquième place ».

**Didier DOBBELS (entraîneur adjoint, PSG Racing) :** « Ce fut un match difficile. Les joueurs, pourtant prêts physiquement et tactiquement, se sont laissés endormir par le jeu statique de Cholet. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'en début de saison, nous aurions explosé à -10. Là, nous avons eu les ressources mentales pour revenir ».

**PSG-RACING - CHOLET 74-66 (34-33).** — Arbitres : MM. Manassero et Koog. 3.000 spectateurs.

**PSG Racing :** 29 tirs/53 (dont 9/22 à 3 pts). 7 LF/9. 21 fautes.

Reid (28), Risacher (18), Dacoury (16), Mériguet (8), Sciarra (3), Ade Mensah (1).

**Cholet :** 23 tirs/47 (dont 5/19 à 3 pts). 15 LF/19. 14 fautes.

Fortier (23), Coqueran (13), Madkins (12), Marcaccini (8), Delorme (6), Demory (4).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	54	30	24	6	2556	2264	292
2 -Limoges	53	30	23	7	2505	2253	252
Villeurbanne	53	30	23	7	2406	2158	248
4 -Le Mans	51	30	21	9	2444	2296	148
5 -Psg-Racing	51	30	21	9	2402	2267	135
6 -Cholet	48	30	18	12	2382	2238	144
7 -Montpellier	45	30	15	15	2291	2353	-62
8 -Nancy	45	30	15	15	2266	2268	-2
9 -Dijon	43	30	13	17	2320	2409	-89
10 -Antibes	43	30	13	17	2301	2367	-66
11 -Chalon/Saône	41	30	11	19	2249	2392	-143
12 -Besançon	40	30	10	20	2394	2479	-85
13 -Levallois	40	30	10	20	2274	2416	-142
14 -Strasbourg	39	30	9	21	2338	2425	-87
15 -Evreux	37	30	7	23	2205	2527	-322
16 -Gravelines	37	30	7	23	2093	2314	-221



# Limoges en Euroligue

*Une qualification qui va faire du bien aux finances du CSP.*

*Cholet rencontrera l'ASVEL en quarts de finale.*

**L**IMOGES a obtenu sa qualification pour l'Euroligue 1997-1998 en s'assurant de la deuxième place de la saison régulière du championnat grâce à un succès à Strasbourg (91-74), samedi à l'occasion de la dernière journée.

Cette participation à l'Euroligue, synonyme d'importantes rentrées financières, éclaire singulièrement l'horizon pour le CSP, toujours aux prises avec des difficultés de trésorerie. Les Limougeauds, bien emmenés par leur tandem d'étrangers Ruffin (20 points) - Markovic (19 points), n'ont guère rencontré de problèmes face aux Alsaciens. Limoges affrontera, en quarts de finale du championnat, Montpellier, battu à domicile par Besançon (83-100) en dépit d'un retour très remarqué d'Hervé Dubuisson (30 points), l'entraîneur montpelliérain, sur le parquet. A bientôt quarante ans, « Dub » totalise ainsi vingt-

cinq saisons au plus haut niveau.

La huitième et dernière place qualificative est revenue à Nancy, vainqueur d'Antibes (77-64) dans un match décisif entre les deux équipes. Les Nancéiens ont fait la différence en seconde période, au terme d'une rencontre d'une grande intensité, dans le sillage de Lewis, impérial au rebond (24 dont 9 offensifs) et Ratliff, très efficace à trois points (7 sur 12).

Nancy retrouvera en quarts de finale Pau-Orthez qu'il vient d'éliminer en demi-finale de la Coupe de France. Les Béarnais, déjà assurés de la première place, ont retrouvé le chemin de la victoire face à Chalons-sur-Saône (81-74). Un succès acquis dans la douleur, en l'absence de Lawrence Funderburke, le pivot américain de l'Elan, à nouveau laissé au repos pour soigner un lumbago.

## L'Europe échappe à Antibes

Antibes a tout perdu en s'inclinant en Lorraine, puisque la neuvième place, qualificative pour la Coupe Korac, a également échappé aux Azuréens au bénéfice de Dijon. Les Bourguignons n'ont pas laissé passer leur chance devant Evreux (84-72).

Villeurbanne, emmené par un Delaney Rudd des grands soirs (19 points), bien appuyé par Brian Howard (21 points), a dicté sa loi à Gravelines en seconde période (81-70). Les Villeurbannais ont bien préparé leur rendez-vous romain, deux jours avant de disputer la finale à quatre de l'Euroligue. Troisième derrière Limoges, en raison d'un goal-average défavorable par rapport au CSP (-10), l'ASVEL sera opposée en quarts de finale à Cholet,

battu samedi par le PSG-Racing (66-74).

Pour Villeurbanne, la qualification pour l'Euroligue passe désormais par le titre de champion de France ou une place de finaliste contre Pau. A moins que Pau-Orthez et Limoges ne s'affrontent en finale. Dans ce cas, la troisième place des hommes de Grégor Beugnot au terme de la saison régulière leur permettrait de s'attribuer le dernier billet réservé aux clubs français.

Le dernier quart de finale opposera, comme prévu, Le Mans et le PSG-Racing. Une confrontation très indécise. Les Manceaux, laborieux vainqueurs de Levallois (72-71), bénéficieront de l'avantage du terrain en cas de match d'appui. Le PSG a peiné, lui aussi, devant Cholet.

Gravelines, dernier du classement et donc reléguable, devrait pouvoir bénéficier d'un repêchage, compte tenu de la demande de Levallois de repartir en Pro B. Les dirigeants nordistes ont toutefois laissé entendre qu'ils s'en tiendraient au verdict du terrain.

## Les quarts de finale

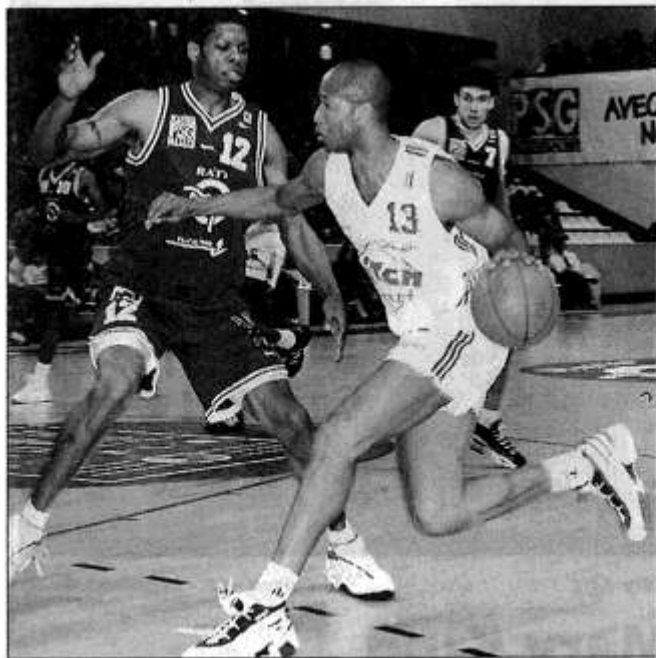
Les quarts de finale se joueront les 29 avril et 1<sup>er</sup> mai prochains.

### Pro A

Pau-Orthez - Nancy.  
Villeurbanne - Cholet.  
Limoges - Montpellier.  
Le Mans - PSG Racing.

### Pro B

Toulouse - Hyères-Toulon.  
Angers - Le Havre.  
Maurienne - Bourg-en-Bresse.  
Châlons-en-Champagne - Poissy-Chatou.



Le Choletais Laurent Sciarra en tête-à-tête avec le Parisien Reid. (AFP)